

Dossier de Presse

SOPHIE LECOMTE

EXPOSITION
DU 18/03
AU 16/04



**ESPACE
SAINT-JEAN**
ENTRÉE LIBRE

Crédit Mutuel
MELUN SAINT-JEAN



Artiste plasticienne, Sophie Lecomte vit et travaille à Montreuil (93). Son travail a été acheté par le Musée de la Chasse et de la Nature (Paris), le Musée de Bar le Duc. Elle a exposé en France (Conservatoire des arts de Montigny, Hospice saint Roch d'Issoudun...), et à l'étranger au Brésil au Museu do traje (Salvador de Bahia), en Macédoine au Musée d'Art Contemporain de Sköpje, en Slovénie (Vila Vipolze, Medana...).

Entre douceur et cruauté, elle élabore une poétique de l'hybridation, qui cherche à renouer avec une mémoire oubliée, diluée. Sensible à la présence des matériaux naturels, elle glane : de petits trésors, lichen, cailloux, épines, mues de serpents, insectes. Ses œuvres manifestent les liens, qui nous unissent aux trois règnes : animal, végétal, minéral dont la mémoire, si on veut bien s'y attarder, bat encore. Une sorte d'histoire naturelle personnelle qui se développe par analogies et résonances, englobant parfois dans ses filets, contes, métamorphoses et mythes, comme autant de passerelles vers le passé singulier et collectif.

Ces assemblages étranges font écho à la logique fascinante des cabinets de curiosités y tissant le même désir ingénu d'entrevoir le secret des créations de la Nature.



Ateliers d'Art mai-juin 2010

Sophie Lecomte développe à travers une pratique hybride de dessins et de sculptures une histoire naturelle personnelle où les règnes se mélangent, les formes se métamorphosent et questionnent le perpétuel mouvement de l'existence, l'invisible travail du temps et de la disparition.

À la fragilité de la vie répondent ses sculptures faites de matières naturelles, qui, métamorphosées, deviennent les réminiscences de nos êtres passés, des assemblages singuliers nés d'une fascination pour le vivant et pour les cabinets de curiosités. Son œuvre pousse en réseaux, en ramifications et tisse lentement et minutieusement un univers polymorphe.

Elle a illustré un conte classique Slovène « Martin Koeurpane » pour les *Editions Franco-Slovènes et Cie* et elle participe régulièrement comme plasticienne associée à la création d'installations sonores interactives avec le compositeur Alexandre Lévy dans la *Compagnie Akousthea* (Domaine de Chaumont sur Loire, Institut français de Tanger, Center for the arts Taiwan, Musée Gadagne de Lyon, Jardin Albert Kahn...).

[sophie lecomte \(lecomtesophie.org\)](http://lecomtesophie.org)



Série Bleu 2



Tégument II détails

A Montreuil, dans son atelier baigné de lumière où elle s'est installée depuis juillet 2007, la jeune femme travaille entourée de meubles contenant des trouvailles glanées dans la nature et de vitrines exposant les œuvres qui ont résulté de ces cueillettes. Des rostres d'insectes, des cailloux, des épines, des écorces, des champignons de souche, des mues de serpents, des écailles, des filaments de lichen, des cupules de glands... Pas questions de les acheter : il faut qu'il y ait un lien entre la chercheuse et les matériaux, il faut qu'ils soient découverts, choisis, élus. « *Je suis capable de rester à quatre pattes dans un square pour trier des petits cailloux en les soupesant un à un, les caressant, les tournant et les retournant...* »

La promeneuse rapporte aussi des objets de ses voyages ou de ses lieux de résidence d'artiste comme de Hongrie en 2000 ou du Brésil en 2004. Dans ses tiroirs, la nature végétale et animale se contemple par le petit bout de la lorgnette, effet de zoom sur une foule d'éléments que l'œil isole rarement sur le terrain. Puis la glaneuse et l'archiviste se font plasticienne et l'épine de rose devient la peau d'une botte, la cupule construit un casque, les écailles de cèdres tissent une veste...

Ces minéraux piétinés, ces animaux morts, ces végétaux abandonnés ou disloqués, promis à la disparition, à la poussière, au rien, sont donc remis en scène, reconvoqués et recomposés pour retrouver vie au sein d'un projet artistique. « *Après la disparition de mon grand-père, je me suis mise à réfléchir intensément sur l'après-mort et plus précisément sur la trace, sur l'inaltérable.* » Les fossiles ou les liens qui unissent l'homme et l'animal la fascinent ? Qu'avons-nous de commun ? Sommes-nous si différents ? Notre passé aquatique nous rapproche-t-il ? La forme de nos cellules n'est-elle pas comparable au stade embryonnaire ? Au



Épines

fil de son questionnement, Sophie Lecomte s'est particulièrement intéressée à l'enveloppe corporelle. Les insectes ont une carapace, un exosquelette ; certains animaux se protègent avec de la fourrure ; les végétaux ont un système de défense : épines, coques, bogues ; l'homme, lui, n'a que sa peau face à l'adversité, a inventé l'habillement.

Pour Sophie Lecomte, le vêtement est donc avant tout un prolongement de l'animalité, un système à la fois archaïque et sophistiqué car vital et symbolique. [...]

Atelier d'Art mai-juin 2010



La main plumes

Sophie LECOMTE, plasticienne

18 mars – 16 avril 2023

Vernissage le samedi 18 mars à 18h30

L'artiste dédicacera le conte classique slovène *qu'elle a illustré*

« Martin Koeurpane » aux *Editions Franco-Slovènes et Cie*

Exposition ouverte du mardi au samedi de 13h à 18h

Et les dimanches 19 mars et 16 avril de 14h à 18h

Espace Saint-Jean – 26 place St-Jean – Melun

Entrée libre



CONTACT

Audrey Hacquard,
directrice

ahacquard@ville-melun.fr

☎ 01 64 52 10 95

